

## Le Nouvel Economiste Région Piémont La Fabrique du futur



## Le Nouvel Economiste Région Piémont La Fabrique du futur

**Q**ualité, contenu technologique, design... Les produits italiens en général et piémontais en particulier jouissent d'une réputation enviable dans le monde entier. Accessoires de mode, aliments et voitures figurent parmi les réussites commerciales les plus visibles du Piémont, une région pionnière de la Révolution industrielle transalpine. D'autres secteurs plus discrets ont conquis des parts de marché tout aussi appréciables : matériel aéronautique et aérospatial, services d'ingénierie, systèmes informatiques et électroniques... Responsables politiques et décideurs économiques turinois ont assimilé depuis longtemps que les activités basées uniquement sur une main d'œuvre bon marché n'ont pas d'avenir en Europe et que seule l'innovation permettra de créer des emplois et d'exporter. Pour y parvenir, l'exécutif régional tend des ponts entre le secteur privé et les nombreux techniciens et scientifiques qui travaillent en

Piémont. La région compte 4 universités qui se composent de 85 facultés différentes, quelque 200 centres de recherche, 380 laboratoires, 6 technopôles, plusieurs fondations privées d'origine bancaire qui financent les projets innovants... On y recense pas moins de 23 000 spécialistes de la recherche appliquée, dont 15 000 travaillent dans les entreprises privées et 6 500 dans les établissements d'enseignement supérieur. Le Piémont présente une balance commerciale très excédentaire au chapitre du savoir-faire technologique et investit 1,8 % de son PIB dans l'innovation. Le secteur privé est à l'origine de pratiquement la moitié des dépenses, une proportion rarement égalée ailleurs en Europe.

« Le gouvernement régional a fait de la recherche appliquée l'une de ses priorités pour consolider plusieurs secteurs vitaux de l'économie piémontaise. Dès sa prise de fonction, il a légiféré en matière d'innovation et voté un programme triennal d'investissement. Nous appuyons non seulement les secteurs de pointe, mais aussi des activités traditionnelles qui ont fait notre force dans le passé et peuvent encore jouer un rôle important si elles se modernisent », explique Andrea Bairati, ministre régional de

### Région Piémont

#### Présidente régionale :

Mercedes Bresso

#### Capitale régionale : Turin

Superficie : 25.399 km<sup>2</sup>

Population : 4.418.066 hab

PIB (2006) : 123.23 milliards €

Provinces : Alexandrie, Asti, Biella, Cuneo, Novare, Verbano-Cusio-Ossola, Vercelli, Turin

Aéroports : Aéroport de Torino-Caselle;

Aéroport de Cuneo-Levaldigi

Sites web d'intérêt : [www.regione.piemonte.it](http://www.regione.piemonte.it)

[www.novamont.com](http://www.novamont.com)

[www.saa.unito.it](http://www.saa.unito.it)

[www.polito.it](http://www.polito.it);

[www.unito.it](http://www.unito.it);

[www.unipmn.it](http://www.unipmn.it)

[www.unisg.it](http://www.unisg.it);

[www.siti.polito.it](http://www.siti.polito.it)



## Le Nouvel Economiste Région Piémont La Fabrique du futur

l'Energie, de l'Innovation, de la Recherche et de l'Industrie, qui cite notamment le textile, l'industrie automobile, la robinetterie et l'orfèvrerie. 10 pôles de compétence ont été définis et les entreprises qui les composent sont encouragées à s'informatiser, à mettre en commun leurs capacités créatrices et à conjuguer leurs efforts pour trouver de nouveaux débouchés. « Le savoir-faire de ces secteurs est intact, mais ils ont souffert faute de pouvoir saisir les opportunités que les marchés leur offrent. Le gouvernement va les aider à se développer sur le haut de gamme et à mieux se structurer pour être commercialement efficaces. Parallèlement, nous avons sélectionné les secteurs de haute technologie que nous entendons promouvoir : matériel aérospatial, énergie, informatique appliquée aux transports, biotechnologie et traçabilité alimentaire », ajoute Andrea Bairati. Une fois ses priorités établies, le gouvernement a rationalisé les dépenses publiques : les projets financés sont moins nombreux, mais ils reçoivent en revanche des fonds plus importants, parfois jusqu'à 30 ou 40 millions d'euros. A travers ses appels d'offres, l'administration favorise les partenariats entre entreprises et universités ainsi que les transferts de technologie entre grandes sociétés et PME, afin de diffuser les connaissances. Plusieurs accords ont déjà été signés entre le gouvernement régional et de grands groupes industriels. Le fabricant de pneumatiques Pirelli va par exemple

construire une nouvelle usine à Settimo, un bâtiment conçu par l'architecte Renzo Piano dont de nombreuses personnes espèrent qu'il symbolisera la fin

des délocalisations. « La Région soutient ainsi la mise au point de pneumatiques innovants. Avec General Motors, l'accord porte sur le développement de la recherche sur les moteurs hybrides et l'incorporation des étudiants de l'Ecole Polytechnique de Turin dans les ateliers et laboratoires de l'entreprise », raconte Andrea Bairati, qui signale que l'exécutif régional appuie toutes les énergies renouvelables, de la géothermie à l'éolien en passant par la technologie photovoltaïque et la biomasse. Le Piémont possède ainsi un programme de recherche sans équivalent en Italie, voire en Europe, en matière de biocarburants de seconde génération, c'est-à-dire produits à partir de cellulose et non de maïs. 120 millions d'euros seront investis dans ce projet, dont 80 millions apportés par plusieurs entreprises privées. « Nos programmes de recherche attirent les investisseurs extérieurs à la région. Certains projets dans le secteur des biotechnologies sont ainsi cofinancés à hauteur de 50 % par le privé. Plusieurs molécules se trouvent aujourd'hui en phase de tests cliniques », se réjouit

## Le Nouvel Economiste Région Piémont La Fabrique du futur

Andrea Bairati, qui ne cache pas l'intérêt des Piémontais pour la maîtrise technologique française dans de nombreux secteurs de pointe et souhaite voir les partenariats transfrontaliers prendre de l'ampleur. Les secteurs aéronautique et aérospatial tricolores ont déjà signé de nombreux accords avec les entreprises piémontaises. « En ce qui concerne l'aéronautique, nous comptons de 500 à 600 entreprises actives qui emploient plus de 10 000 personnes. Elles investissent jusqu'à 25 % de leur chiffre d'affaires dans la recherche et le développement et ont développé un véritable esprit de filière qui les amène à collaborer avec des compagnies installées dans d'autres régions italiennes. L'union fait leur force », affirme Andrea Bairati.

Un projet actuellement soutenu par la Région Piémont et qui pourrait intéresser directement les départements alpins français concerne l'exploitation de la biomasse forestière grâce à des centrales électriques de taille moyenne. « Si nous parvenons à organiser correctement le ramassage du bois sec, les zones montagneuses pourraient devenir énergétiquement indépendantes. Il s'agit d'un projet de coopération transfrontalière qui n'en est qu'à ses tout débuts. En matière d'énergie, le partenariat entre le Piémont et la France ne doit pas se limiter à des échanges de courant électrique, mais prendre la forme de coentreprises et de mise en commun des savoir-faire technologiques », plaide Mario Calderini, président de Finpiemonte S.p.A., la société financière à travers laquelle l'exécutif régional soutient notamment les activités de recherche. Finpiemonte joue un rôle clé dans la création des technopôles et des pépinières d'entre-

prises qui se multiplient avec succès depuis quelques années. « Nous avons reçu la mission de contribuer à l'aménagement du territoire afin d'accroître la compétitivité internationale du Piémont. Dans cette optique, nous avons orienté les technopôles vers des activités stratégiques à fort potentiel, à savoir l'agroalimentaire, les sciences de la vie et l'énergie. La région jouit d'une bonne renommée au niveau agroalimentaire. Il y a moins de 2 ans, les technopôles qui s'occupaient d'énergie brillaient par leur absence. Nous en comptons 3 aujourd'hui, à Tortona, Verbania et Turin et peut-être bientôt un quatrième à Verceil voué à l'hydroélectricité », poursuit Mario Calderini. Plutôt que d'accorder des aides financières aux citoyens pour qu'ils achètent des solutions d'économie d'énergie, la Région, à travers Finpiemonte, appuie désormais la recherche pour développer les sources d'énergie renouvelable et diminuer la dépendance piémontaise aux hydrocarbures importés. Plusieurs innovations intéressantes ont déjà vu le jour, dont des détecteurs capables de mesurer le taux d'occupation des bâtiments publics et de moduler automatiquement le chauffage salle par salle et la mise au point de moteurs à hydrogène performants, un programme encouragé par un appel d'offres public qui porte sur l'achat de mille autobus par la Région. « En cette période crise, Finpiemonte facilite également l'accès au crédit des entreprises. Nous injectons des dizaines de millions d'euros par mois dans les différents projets

## Le Nouvel Economiste Région Piémont La Fabrique du futur

qui nous sont soumis. Parallèlement, nous aidons les entrepreneurs à établir la valeur réelle de leur affaire pour appuyer leur demande de prêt. Savoir-faire et brevets sont des biens intangibles que les banques ne prennent pas assez en compte pour mesurer la capacité de remboursement d'une société. Tous les agents économiques doivent prendre conscience que dans une économie avancée basée sur les connaissances, les biens matériels ne sont pas tout », analyse Mario Calderini.

Le Piémont est la région européenne qui a le

plus investi dans le secteur des énergies renouvelables : elle y a consacré 300 millions d'euros des fonds structurels qu'elle a reçus de Bruxelles. Le sou-

tien sans faille que les autorités accordent à la recherche vise à consolider l'internationalisation de l'économie régionale, une ambition qui passe non seulement par l'augmentation des exportations, mais aussi par la séduction de nouveaux investisseurs porteurs de nouveaux savoir-faire. « Nous avons conçu un 'contrat d'implantation' que nous proposons aux entreprises. Nous ne nous limitons pas à financer un projet industriel concret, mais nous insérons l'entreprise dans un réseau composé des universités piémontaises, des centres de recherche et des collectivités territoriales. Nous mobilisons des ressources matérielles et humaines pour offrir les meilleures chances de réussite aux sociétés », assure Camillo Venesio, président du Centre extérieur pour l'Internationalisation du Piémont (Piemonte Agency), un organisme public chargé de projeter la région sur la scène internationale et de capter des capitaux étrangers. Le contrat d'implantation a considérablement simplifié les démarches admi-

nistratives. Dans un délai de 90 à 120 jours, les autorités s'engagent à se prononcer sur la viabilité d'un projet et son intérêt pour la ré-

gion. Si la réponse est positive, elles peuvent lui octroyer un financement pouvant aller jusqu'à 10 millions d'euros. « L'innovation fait désormais partie de la stratégie de développe-

ment social et économique du Piémont. Nous créons les conditions qui permettront aux différents secteurs de notre économie de devenir de plus en plus compétitifs. Le Programme opératif régional 2007-2013 consacre la moitié des fonds à la recherche », conclut Camillo Venesio. Fait remarquable, cette politique volontariste a fait bondir de 4 % à 16 % la proportion des étrangers parmi les chercheurs actifs au Piémont. Un symbole d'ouverture sur les milieux scientifiques internationaux et un gage de transfert de connaissances en faveur de la région.

Les années 1990 avaient placé le Piémont face à un dilemme : persister dans la voie de la monoculture industrielle ou prendre le risque de se lancer dans l'inconnu. Décider de changer de cap a demandé une force extraordinaire et un sens profond de responsabilités. C'est ainsi que la région a affronté la « crise », c'est-à-dire le changement, en réunissant autour d'une même table hommes politiques, industriels, société civile, travailleurs et intellectuels pour qu'ils étudient ensemble la stratégie à mettre en œuvre pour dessiner le meilleur avenir possible. Depuis, elle n'a pas abandonné le chemin de l'innovation et en récolte aujourd'hui les fruits.

## Le Nouvel Economiste Région Piémont La Fabrique du futur



« La technologie la plus pointue insufflé un nouveau dynamisme à nos industries traditionnelles »

**Andrea Bairati**

*Ministre régional de la Recherche, Industrie et Energie*



« Trois technopôles consacrés aux énergies renouvelables ont vu le jour en à peine deux ans »

**Mario Calderini**

*Président  
Finpiemonte S.p.A.*



« Nous mettons laboratoires et centres de recherche piémontais au service des investisseurs »

**Camillo Venesio**

*Président  
Piemonte Agency*